

Passage Molière : D'une longueur de 161 mètres pour une largeur de 2.75 mètres, cette voie privée servait d'entrée des artistes pour le théâtre Molière. Elle reçut en 1793 le nom de *Sans Culotte*, puis celui des *Nourrices* ; elle retrouva après la Révolution son nom initial de Passage Molière. Elle abrite la Maison de la Poésie conçue comme un lieu dédié aux auteurs, à la littérature et à son actualité.



Passage de l'Ancre : Considéré comme l'un des plus anciens passages de Paris, son nom provient de l'enseigne en forme d'ancre qu'arborait une vieille auberge installée dans ces lieux. Au milieu du passage le magasin Pep's, spécialisé dans la réparation et vente de parapluies, ombrelles et canes. Boutique unique, et originale !



Passage du Bourg l'Abbé 1828 : il porte le nom d'un village appelé Le Bourg l'Abbé, car il dépendait de l'abbé de Saint-Martin. L'entrée est du passage est l'œuvre d'Henri Blondel. Les deux cariatides qui encadrent l'entrée,

allégories du commerce et de l'industrie, sont sculptées par Aimé Millet.





Passage du Grand Cerf 1825. Sa hauteur, près de 12 mètres, est l'une des plus importantes des passages parisiens. Sa structure en métal et fer forgé laisse *une grande place à la lumière grâce à la belle verrière*.

Passage de la Trinité : Le passage, ouvert en 1827, servait d'accès à l'Hôpital de la Trinité dont les historiens estiment la fondation à l'année 1202.



Passage Basfour : Ancien cul-de-sac qui, au 14ème siècle, aboutissait aux (bas) fours de la Plâtrière de la Croix Verte, devenue plus tard le cimetière de l'hôpital de la Trinité.



Passage et Galerie du Caire : Construit en 1798 à la place d'un ancien couvent, le passage du Caire est le plus ancien passage couvert de la capitale. Le passage est connu pour être le plus long et le plus étroit de Paris. La principale industrie du passage du Caire était l'imprimerie et la lithographie. Quand Napoléon III a supprimé l'obligation du timbre pour les circulaires de commerce, le passage a fait des économies qu'il a investies dans une verrière car, par temps de pluie, il fallait tenir les parapluies ouverts faute de couverture vitrée à certains endroits. L'impression lithographique fut remplacée ensuite par la fabrication de mannequins pour vitrine. Situé au cœur du sentier, le passage est devenu le rendez-vous des professionnels et grossistes du prêt-à-porter.



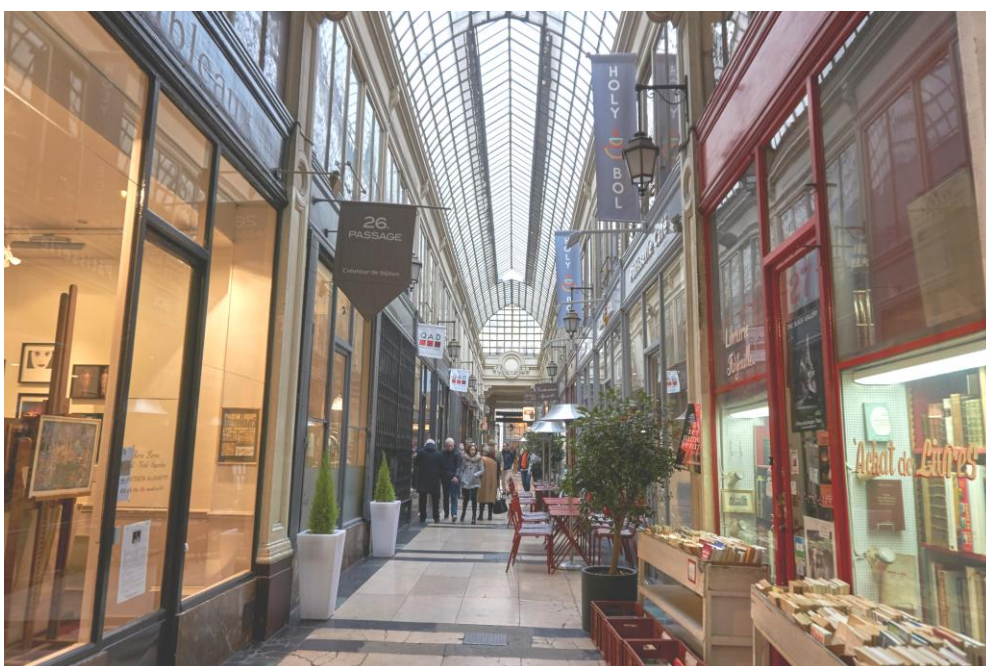


Passage du Prado Il a été créé en 1785 sous le nom de Passage du Bois de Boulogne. C'était un passage découvert et il possédait déjà la rotonde qui marque l'articulation des deux directions du passage. Il ne fut couvert qu'en 1925 et c'est à cette époque qu'il prit son nom actuel. Le style architectural des supports de la verrière renvoie clairement à l'exposition des Arts Décoratifs de 1925. La clientèle se presse nombreuse dans les salons de coiffure.

Passage Brady 1828 (ouverture 9h30), il est l'un des rares passages de Paris composé de deux parties, séparées par le boulevard de Strasbourg. D'un côté, il est à ciel ouvert, de l'autre, il est couvert d'une verrière. La visite du passage Brady est une invitation à un voyage visuel, sensoriel et aromatique. Communément appelé Little India, il abrite de nombreux commerces indo-pakistanaïis, mauriciens et réunionnais.

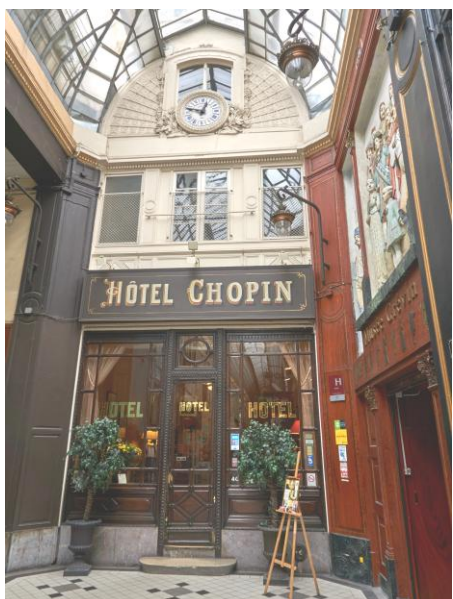


Passage et Cours des petites écuries Située sur l'emplacement qu'occupaient les petites écuries royales, au 18^e siècle. On y trouve la Brasserie Flo fort appréciée de Sarah Bernhardt lorsqu'elle jouait au théâtre de la Renaissance tout proche.



Passage Verdeau Construit en 1847, le passage Verdeau, porte le nom de son créateur. Les belles devantures des magasins sont baignées de lumière grâce à la haute verrière en arête de poisson.

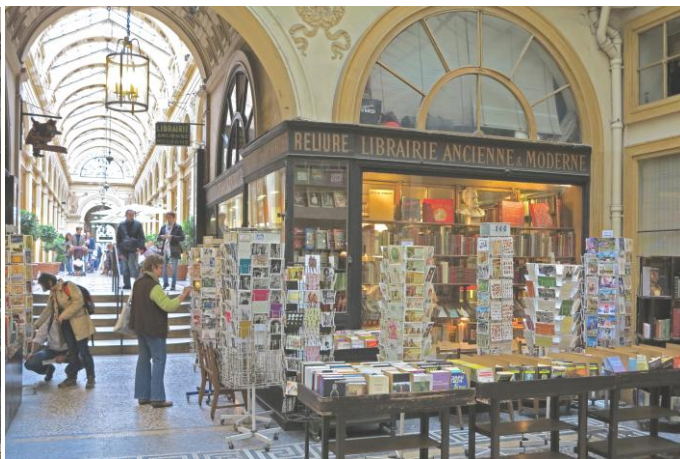
Le Passage Jouffroy (1836), est l'un des plus fréquentés de la capitale. Il doit son charme à sa belle architecture de fer, sa verrière en ogive et à son dallage en marbre, rénové en 1987. L'autre atout du passage Jouffroy est la variété et l'originalité des établissements qu'il abrite. Musée Grévin, Salon des Miroirs (ancienne brasserie du XIXe siècle qui, aujourd'hui, se privatise et se transforme en club le samedi soir), Hôtel Chopin (créé en 1846, sa décoration, XIXe siècle, rend hommage au compositeur - il s'appelait Hôtel des Familles jusqu'en 1973. C'est un hôtel très recherché et très calme. Aucune fenêtre ne donne sur la rue.



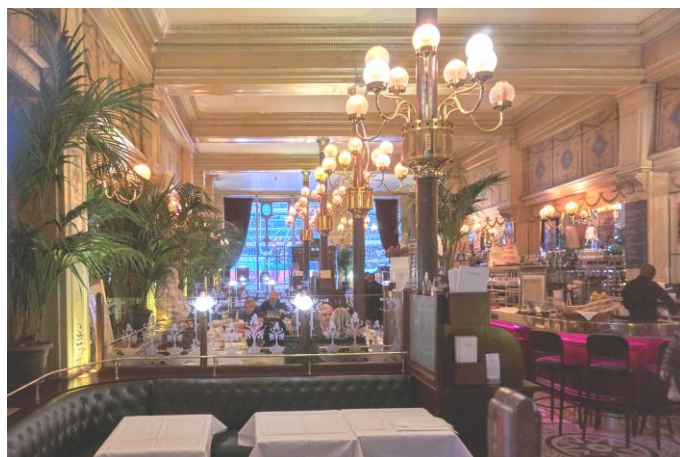
Le Passage des Panoramas (1799) est l'un des premiers passages couverts de Paris. Il a su conserver son cachet d'antan et son entrain commerçant. Abrisée par une superbe verrière, l'artère marchande est inscrite monument historique. Au détour de ses 133 mètres d'intense activité, les commerces de bouches et les artisans d'art se succèdent. Ils côtoient de nombreux collectionneurs de cartes postales, monnaies, autographes et timbres anciens. Des décors d'époque sont encore présents, tels ceux de l'ancien chocolatier Marquis (N°57-59) et de l'imprimerie Stern (N°47). Inauguré en 1807, le Théâtre des Variétés est toujours en activité.



Galerie Vivienne : 1823 Au sol, on admire les mosaïques aux motifs colorés. On lève les yeux pour apprécier la belle verrière qui laisse passer la lumière.

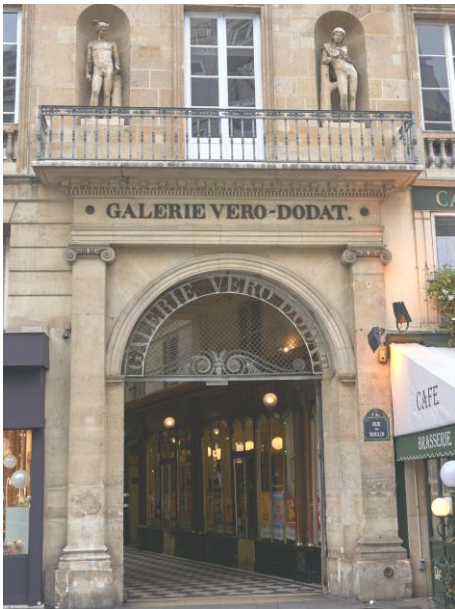


Le Passage Colbert (1823 – détruit en 1975 reconstruit à l'identique en 1985) propriété de la Bibliothèque nationale, n'héberge aucune boutique. Il abrite l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) et l'Institut National du Patrimoine (INP). Magnifique rotonde surmontée d'une coupole en verre, Bronze de Nanteuil représentant Eurydice piquée par un serpent. La brasserie « Le Grand Colbert », au décor Art nouveau (monument historique), est souvent utilisée pour le cinéma.



Passage des 2 Pavillons : Créé vers 1820 il doit son nom aux 2 pavillons qui font face à la rue de Beaujolais. Initialement rectiligne, il débouchait dans l'axe de la galerie Colbert vers laquelle les promeneurs se dirigeaient. Le propriétaire de la Galerie Vivienne, Monsieur Marchoux, acheta le passage des 2 pavillons et le détourna de son tracé initial afin qu'il aboutisse face à sa galerie !



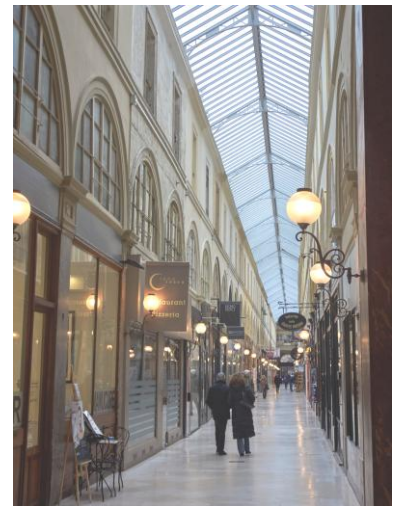


Galerie Véro Dodat : Benoît Véro, charcutier rue Montesquieu, achète un hôtel particulier en 1823 et avec son associé Dodat, charcutier rue du Faubourg Saint-Denis, rasant l'hôtel pour y construire une galerie néo-classique. Au-dessus de l'entrée, les statues représentent Hermès, dieu des commerçants, avec son casque ailé et un caducée à la main, et Héraclès vêtu de la peau du lion de Némée. Sa longueur limitée est compensée par l'effet de perspective donné par les losanges noirs et blancs du dallage en marbre. Le plafond est orné de belles gravures là où il n'est pas vitré.



Passage Potier du nom d'un comédien célèbre sous la Restauration, Charles-Gabriel Potier (1774 - 1838), qui habitait à l'angle de ce passage et de la rue de Richelieu de 1820 à 1825.

Passage Choiseul : Ce passage a fait peau neuve en 2013. La verrière a retrouvé tout son éclat. Les gastronomes profitent d'une pause gourmande chez Bio Burger et les citadins stressés viennent de détendre au Bar à sieste.



Passage des Princes (Richelieu Drouot) L'histoire du passage des Princes est mouvementée. Édifié en 1860 puis détruit en 1985, il est finalement reconstruit à l'identique en 1995. Situé à deux pas du palais Garnier et des grands magasins, son architecture s'inscrit parfaitement avec les beaux immeubles haussmanniens du quartier. Considéré comme le temple du jeu, ce passage couvert abrite de nombreux magasins dédiés aux jouets, au modélisme, aux jeux vidéo...